

Amélie Nothomb agace la critique littéraire en France

Dans sa chronique littéraire de ce mercredi 18 août, Sabine Cessou, journaliste à Libération, consacre une page entière à Amélie Nothomb. Et on peut dire qu'elle n'y va pas de main morte ! C'est avec un « Elle m'énerve Amélie Nothomb » qu'elle débute son article.



AFP

La journaliste s'attaque directement à l'écrivain et lui reproche de ne plus publier de « bons » romans. Seuls trois sur les dix-neufs romans seraient excellents : Hygiène de l'assassin, Stupeur et tremblements, et Biographie de la faim. Elle compare ses livres à des « Apéricubes ». Amélie connaîtrait une réelle « descente en flammes » depuis quelques années, selon la chroniqueuse. Elle compare son travail à celui de l'industrie car l'écrivain écrirait comme « une vache à traire », avec automatisme et sans réflexion. Le but étant qu'à chaque rentrée littéraire, elle puisse présenter un roman au public ou plutôt un « amuse-gueule », comme le qualifie Sabine Cessou.

L'écrivain à la plume impeccable avait redonné de l'espoir aux amateurs de romans de qualité avec son tout premier « bébé », Hygiène de l'assassin. A l'âge de 25 ans, Amélie était consacrée « princesse des promesses littéraires ». Puis « plus rien », jusqu'à Stupeur et tremblements, cinq ans plus tard. Ce dernier roman a dès lors assuré à l'écrivaine quelque 250 000 ventes à chaque nouvel ouvrage. Ensuite, c'est à nouveau « la panne sèche », s'enflamme la journaliste. Ses œuvres ne sont que le résultat d'une souffrance profonde, qu'elle dévoile avec détail dans chacun de ses écrits. Ce « mal de vivre » dont la journaliste parle, inclut un suicide, une période d'alcoolisme, un viol et une phase d'anorexie, entre autres...

Un peu trop de malheurs pour une seule personne selon la journaliste, « À vous seule, vous êtes une demi douzaine de cas d'écoles pour thérapeutes chevronnés », ne s'exclame-t-elle. Il ne s'agit pas de douter des événements douloureux qui ont bien pu frapper cette jeune dame.

Mais c'est surtout que l'on attend quelque chose d'épatant, digne de son talent. La journaliste lui suggère de délaisser au plus vite « le fromage sous vide » et de songer à se faire « soigner ». Ces critiques impitoyables ont un unique but, selon la journaliste. Celui d'amener l'écrivaine à « enfanter » un nouveau chef-d'œuvre. Impatiente et agacée, Sabine Cessou conclut avec force : « On veut du lourd. Du Nothomb » !

Quelle: <http://www.lesoir.be/culture/livres/2010-08-18/amelie-nothomb-agace-la-critique-litteraire-en-france-787966.php>